

Ce n'est pas de la sorte que l'on procède, Dieu merci, en de semblables occasions, dans la Nouvelle-France — ni dans les autres pays...civilisés.

En outre, s'il faut en juger par le rapport des journaux, dans les discours prononcés durant ces fêtes destinées à honorer un héros chrétien, on n'aurait même fait que d'obscurcs et vagues allusions à la religion, qui eut pourtant bien sa part dans la découverte du Canada. Seul le discours de M. Turgeon aurait fait, à cet égard, une heureuse exception.

Les faits que nous venons d'exposer — et que nous serions heureux de voir contredire — montrent bien, une fois de plus, les notables différences existant aujourd'hui entre les " états d'âme " qui règnent dans l'Ancienne et la Nouvelle-France.

*La Semaine religieuse de Paris :*

— Au milieu de l'enthousiasme longuement décrit par la presse avec lequel la ville de Saint-Malo célébrait naguère la mémoire de l'un de ses plus illustres enfants, Jacques Cartier, le découvreur du Canada, on a omis de noter comme il convenait un discours, chef-d'œuvre de patriotique éloquence, prononcé dans la principale église de Saint-Malo, par M. le chanoine Janvier.

Jamais peut-être prêtre breton (car M. le chanoine Janvier est, lui aussi, originaire de la féconde terre d'Armor) n'a célébré en plus beaux accents l'un de ses plus célèbres compatriotes. Prenant pour thème de son allocution ces mots : *Pro legibus et patria mori parati* (Prêts à mourir pour les lois et pour la patrie), l'éloquent conférencier de Notre-Dame de Paris a caractérisé cette originale figure de Jacques Cartier, grand patriote et grand chrétien.

Jacques Cartier résuma particulièrement le double caractère de patriote et de chrétien. Son rêve de Fran-